

24 mars 1942

A quand l'offensive du printemps ?

Le printemps a commencé depuis samedi. Mais l'hiver ne semble pas près de finir. Le froid continue à régner en Russie où l'on signale d'abondantes chutes de neige et où le baromètre marque 20, 30 et parfois 40 degrés au-dessous de zéro.

Hitler avait averti ses ennemis qu'il préparait minutieusement une grande offensive dont le déclenchement coïnciderait avec le retour du beau temps. Il faut dire que les savants nazis commettent erreur sur erreur en ce qui concerne la Russie. Ils n'avaient pas prévu que le général « Hiver » se mettrait de la partie avant l'entrée du Führer dans la capitale soviétique. Le dictateur allemand, dans son dernier discours, a déclaré que la science avait été incapable de renseigner d'une façon exacte l'Etat-major du Troisième Reich. L'hiver russe, qui avait débuté deux semaines trop tôt, menace de se terminer plus tard que de coutume.

Les Russes sont assez habiles et suffisamment forts pour exploiter à leur avantage les erreurs de calcul des météorologistes allemands. La contre-offensive soviétique n'a pas abouti à la reconquête de toutes les villes qu'occupe l'ennemi. Elle a, quand même, donné des résultats substantiels. Il importe pour le moment non de regarder une carte, mais surtout d'insister sur l'épuisement progressif de la machine de guerre de l'Allemagne. Sur les 200 divisions que Hitler avait rassemblées à l'arrière en vue de sa future campagne, 70 ont été envoyées sur le front pour faire face à la menace russe.

Un fait est établi : Hitler n'est plus le maître de la situation dont le contrôle lui échappe peu à peu. Il aurait voulu, durant l'hiver, accorder à ses troupes un repos indispensable après 5 mois de durs combats. Les russes ont saisi l'occasion pour reprendre l'initiative qu'ils détiennent toujours.

Il serait vain de se perdre dans les pronostics. On doit s'en tenir à quelques données qui ressortent d'un ensemble d'informations parvenues de diverses sources. Malgré les pertes qu'a subies l'armée allemande et la déception causée en Allemagne par l'échec de la campagne de Russie, Hitler peut encore se lancer dans une ultime aventure. Tout indique qu'il groupe le reste de ses forces dans ce but.

Le lieu et la date de la prochaine offensive hitlérienne sont gardés secrets. Mais il ne dépend pas uniquement d'Hitler de décider et d'agir en toute liberté. Il est possible que les événements contraignent le fuhrer-généralissime à modifier ses plans et à précipiter ou à retarder l'action qu'il projette d'entreprendre. On notera simplement que les Alliés sont en mesure de se défendre et aussi de contre-attaquer. Ils ignorent peut-être les intentions d'Hitler. Mais celui-ci n'est pas au courant de préparatifs auxquels se livrent ses adversaires.